

Quelques points d'exclamation!!!

Bernard Lévy

Volume 42, Number 170, Spring 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53214ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévy, B. (1998). Quelques points d'exclamation!!! *Vie des Arts*, 42(170), 3–3.

DES **vie** ARTS

**ENTREZ GRATUITEMENT
DANS CINQ MUSÉES**

**EN VOUS ABONNANT
À VIE DES ARTS**

**POUR DEUX ANS
AU TARIF SPÉCIAL DE 45 \$**

(L'offre s'applique aux étudiants
pour un abonnement d'un an à 20 \$)

RECEVEZ

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN



MUSÉE DES ARTS
ET TRADITIONS
POPULAIRES
DU QUÉBEC
À TROIS-RIVIÈRES

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN



MUSÉE DU QUÉBEC

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN

Musée
des
beaux-arts
de
Sherbrooke



DEUX ENTRÉES GRATUITES

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DEUX ENTRÉES GRATUITES



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

**ABONNEZ-VOUS,
RÉABONNEZ-VOUS**

**Abonnez-vous par téléphone
dès maintenant**

Région de Montréal
Partout au Québec

**(514) 875-4444
1 800 667-4444**

Abonnement par la poste:
remplir le coupon-réponse inséré dans la revue.

Refus global
50 ans plus tard...



éditorial

Quelques points d'exclamation!!!

Bernard Lévy
Rédacteur en chef

Étonnant n'est-ce pas qu'il ait peut-être fallu attendre 50 ans pour voir apparaître sur la couverture d'une revue d'art le visage de Paul-Émile Borduas! *Vie des Arts* prend aujourd'hui cette initiative. Incroyable n'est-ce pas que la simple publication d'un manifeste – quand bien même se fût-il intitulé *Refus global* – en faveur de la liberté d'expression ait valu à Paul-Émile Borduas d'être congédié de l'École du meuble où son enseignement lui permettait de gagner sa vie! Quel scandale! Certes l'époque n'était pas la même: l'Église et l'État imposaient leurs rectitudes et leurs clercs leurs rançons d'obéissance et de silence. Et pourtant, cinquante ans plus tard, la liberté de penser, la liberté de critiquer, la liberté de tenter d'améliorer les conditions de la création artistique demeurent encore, sous nos latitudes, étroitement surveillées. Qu'un comédien formule une proposition *fort modeste en vue de prolonger le nombre de représentations théâtrales* et le voici voué aux gémonies! Qu'ici même, dans cette page éditoriale, j'ose écorcher – si peu – ce que par euphémisme nos ayatollahs de l'art appellent le *système* a paru suffisant à certains d'entre eux pour réclamer... mon départ! Eh quoi! Le *système* et ses acteurs seraient-ils si parfaits qu'ils ne souffriraient aucune retouche? Par bonheur, des artistes, des écrivains, des universitaires se sont portés à ma défense. Ainsi, contrairement à 1948, notre société dispose-t-elle de contrepoids. La différence est considérable. Surtout quand les tempêtes se déchaînent entre les parois aussi étroites que celles d'un pot de peinture. Elle permet d'envisager certes vaille que vaille, le balbutiement d'un début de débat d'idées et d'opinions; en somme le maintien du droit à la parole. Ce qui est bien le degré zéro de tout système un peu démocratique.

Depuis plus de quarante ans, *Vie des Arts* a fait la part belle aux tenants du *Refus global*. Nos pages ont largement fait état du cheminement de ses principaux signataires et de ceux qui se réclamaient de l'esprit du célèbre manifeste. Évidemment, nous avons accordé une place équivalente aux tendances nouvelles qui ont surgi. Car c'est le propre d'une revue branchée sur l'actualité des arts que de traiter de l'art actuel!

Autour du solide dossier qu'a coordonné François-Marc Gagnon pour célébrer le cinquantième anniversaire de *Refus global* s'intègre un numéro riche. Il comporte une série d'articles consacrés à des artistes dont la liberté et la rigueur de l'expression pourraient s'apparenter au souffle du manifeste de Borduas bien que ces artistes ne se réclament certes pas de la pensée qui a inspiré les automatistes. Il s'agit de Jacques Hurtubise, Pierre-Léon Tétreault, Paul Béliveau, Bernard Paquet, Catherine Widgery.

Ce numéro rassemble plus d'une vingtaine de signatures: comme toujours, des auteurs chevronnés côtoient de jeunes recrues. Leurs articles concernent directement ou par ricochet une cinquantaine d'artistes.

Une nouveauté: l'ouverture d'une section anglaise. On y trouvera certains résumés d'articles mais aussi un coup d'œil sur des activités qui se déroulent dans les grandes villes canadiennes. Ainsi dans ce numéro, nous offrons un aperçu de quelques expositions à Toronto. Dans le prochain numéro, nous ferons un gros plan sur l'Ouest.

On constatera enfin la présence d'annonceurs prestigieux qui ont décidé de soutenir la revue. De nouveaux partenaires sont en train de les rejoindre. Ils témoignent leur confiance à *Vie des Arts*. Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés.